

TENTURE DES SAISONS

L'AUTOMNE

MANUFACTURE DES GOBELINS, XVII^e SIÈCLE, D'APRÈS CH. LE BRUN

« M. Yvert le père a peint les quatre tableaux des *Saisons*.... le tout sur les dessins et par les ordres de M. Le Brun.

« Le prix était de 230 livres l'aune carrée, et, en 1680, qu'elle se trouva sur le métier plus qu'à moitié faite, M. Colbert fit un nouveau règlement, ce qui fit des prix différents à ce qui restait à finir de chaque pièce, ainsi pour éviter un long détail cette tenture (qui avait 134 aunes, 3 bâtons 1/6 en carré), a coûté 31,117 livres. »

C'est ainsi que l'inventaire des tapisseries faites dans la manufacture des Gobelins depuis sa création en 1662 jusqu'en 1691, nous renseigne sur la tenture des *Saisons*, qui se composa d'abord de huit pièces : quatre sujets et quatre entre-fenêtres se rapportant aux Saisons représentées par des enfants grands comme nature

Cette tenture fut faite simultanément et à plusieurs exemplaires dans les ateliers de haute et de basse lisse. Le modèle de l'*Automne* fut peint par Michel Ballin pour ces derniers, et c'est d'après lui que dut être exécuté l'exemplaire dont la gravure est ci-jointe.

De toutes les compositions dues à l'imagination de Ch. Le Brun, la suite des *Saisons* est celle qui affecte le plus le caractère décoratif. Bacchus et Diane, les deux divinités qui président l'une aux vendanges et l'autre à la chasse, jetées dans les airs sur un nuage complaisant, font disparaître sous leur importance et par leur fantaisie les réalités du vieux château de Saint-Germain dont les terrasses et les bâtisses s'étagent au fond.

Les colorations pourprées du manteau de Diane, vêtue d'une robe bleue rehaussée d'or, et de la draperie sur laquelle Bacchus est assis, s'opposent à la tonalité générale des fonds, où le vert bleu domine avec le jaune sur les terrains des arrière-plans.

Les verdure, qui ont une grande importance dans cette pièce, sont traitées avec une simplicité extrême, les lumières des pampres, d'un jaune aujourd'hui très clair, plus que dans les pièces analogues, et presque décoloré, passent brusquement à l'ombre qui est d'un bleu verdâtre puissant; tandis que les feuillages qui apparaissent au fond, à droite, à travers les troncs des arbres du premier plan, sont du même jaune que les terrains.

La même puissance de contraste se remarque dans les fruits étalés à terre au premier plan. Les raisins blancs s'y mêlent aux raisins violets couchés sur des feuilles que l'automne a déjà empourprées, à côté de cucurbitacés d'un vert profond. La bordure, qui est composée d'après le même type que celle de la tenture des *Quatre Éléments*, doit avoir été peinte par Baptiste Monnoyer, à cause des fleurs et des fruits qui la forment presque exclusivement.

Ils s'enlèvent en jaune clair, en rouge et en vert bleu, sur une gorge rouge brun, limitée par deux galons d'un gris neutre. Une moulure imitant l'or ciselé, comprise entre le galon intérieur et un second galon semblable plus intérieur encore, limite le sujet central.

Quatre emblèmes, dont l'allégorie est rendue transparente par les légendes qui les accompagnent et qui reportent la pensée invinciblement vers Louis XIV, garnissent les médaillons d'angle.

Ce sont, dans le haut : une grenade que couronnent les vestiges de sa fleur : *PRESTANT, INTERNA CORONAE* : et un aigle liant une cigogne : *ET FVLMINIS ACYOR ALIS*.

Dans le bas : un cornet de chasse suspendu à une branche : *DVCIT ET EXCITAT AGMEN* : une vigne, couvrant une pyramide de ses grappes rouges : *CRESKIT IN IMMENSVM*.